UNE PUBLICATION EAGLEMOSS – TOUS LES 15 JOURS

MARVEL

SUPER HEROES

LA COLLECTION OFFICIELLE

PEINTES À LA MAIN
FIGURINES EN PLOMB
NUMÉROTÉES

9

CAPTAIN AMERICA

CAPTAIN AMERICA

Captain America est une légende vivante et l'un des plus anciens héros de comics – antérieur à tous ceux de l'univers Marvel. Créé en 1941, juste avant l'entrée en guerre des États-Unis, il connaît un énorme succès avant de s'éclipser... pour renaître au début des années 1960, au moment du triomphe de Marvel. C'est le premier héros de cette maison à avoir été porté à l'écran. Il a été la pierre de touche des Vengeurs, la première équipe Marvel, depuis qu'il y est entré. Compte tenu des événements récents, le message de Captain America a retrouvé un écho. Ici, pour la première fois, les grands secrets de Cap sont révélés...

SOMMAIRE

3 LA VIE ET L'HISTOIRE
Qu'y a-t-il sous le bouclier de la Sentinelle de la Liberté ?

10 MOMENTS FORTS
Enquête sur les débuts du Captain America du Silver Age.

12 SUPER SECRETS
Les pouvoirs et les véritables motivations de Captain America.

14 BONS ET MÉCHANTS
Le ban et l'arrière-ban des amis et des ennemis.

17 EN COULISSE
Le véritable processus de la création de Captain America.

Rédacteur en chef : Alan Cowsill. Graphistes : Dan Rachael & Gary Gilbert. Secrétaire de rédaction : Liv Guy. Consultant : Nick Abadzis. Assistant : Richard Jackson. Illustration de couverture : Gene Ha.

© Eaglemoss Publications Ltd (2006)
© 2006 Marvel Characters Inc.
All Rights Reserved. Super Heroes is a co-owned registered trademark.

Eaglemoss International, Ltd
5 Cromwell Road, London SW72 HR
Directeur de la publication : Mark Stanley

Marketing, Édition : Cobra SAS
18-22, rue des Poissonniers
92200 Neuilly-sur-Seine
Direction : Olivier Beressi
Marketing : Ève Boulan-Périvier
Fabrication : Manuella Passard
Traduction : Michel Beauvais
Édition, adaptation : Sylvie Bellu, Fabienne Boisnard
Photogravure : Net Images
Imprimé en CE
Dépôt légal à parution

ABONNEMENT
Database Factory
90, bd National
92258 La Garenne-Colombes Cedex
Tél. : 0821 23 03 19 (0,12 € TTC/minute)

Pour en savoir plus sur votre collection, vous abonner, payer vos factures d'abonnement, contactez le service clients : www.marvel-figurines.fr

DIFFUSION EN KIOSQUE
Service des ventes France :
PROMEVENTE
(réservé aux dépositaires de presse)

Pour la Belgique :
AMP 1, rue de la Petite-Ile
1070 Bruxelles

Pour la Suisse :
Naville 38-42, avenue Vibert, CH 1227 Carouge - GE. Tél. : (022) 308 04 44

Ce fascicule est accompagné d'éléments à collectionner. Dans le prix de vente sont compris, d'une part, le prix du fascicule et, d'autre part, le prix des éléments à collectionner.

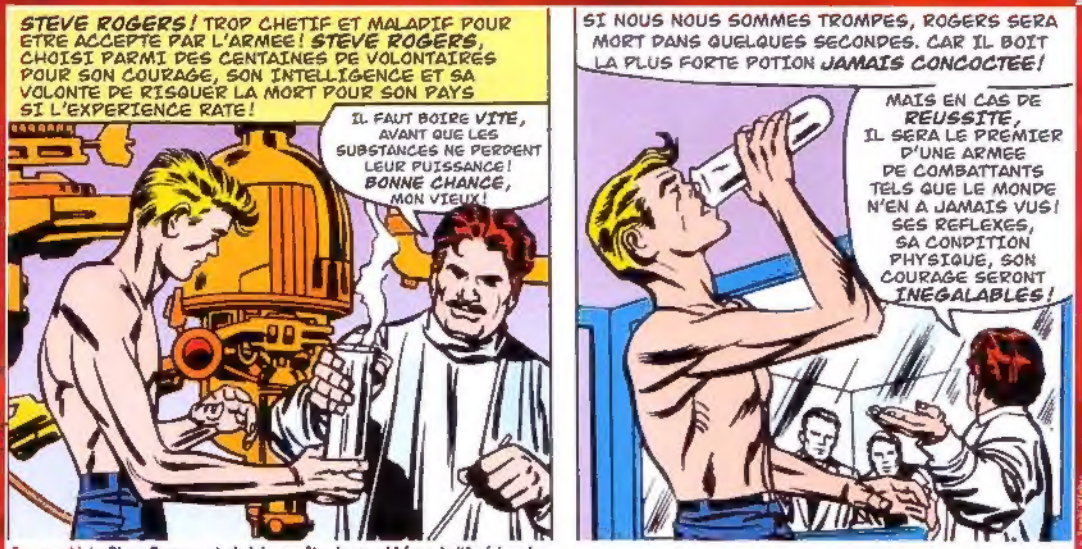
Figurines pour collectionneurs. Ne convient pas aux enfants de moins de 14 ans.

Art : John Cassaday

HISTOIRE D'UNE... LÉGENDE VIVANTE

Captain America est l'incarnation du rêve américain, et c'est ce rêve qui, parfois, le conduit à s'opposer au... président lui-même ! Kit Kiefer enquête sur l'un des derniers-nés des héros légendaires de l'Amérique.

Art. : Jack Kirby


STEVE ROGERS ! TROP CHETIF ET MALADIF POUR ETRE ACCEPTE PAR L'ARMEE ! STEVE ROGERS, CHOISI PARMI DES CENTAINES DE VOLONTAIRES POUR SON COURAGE, SON INTELLIGENCE ET SA VOLONTE DE RISQUER LA MORT POUR SON PAYS SI L'EXPERIENCE RATE !
IL FAUT BOIRE VITE, AVANT QUE LES SUBSTANCES NE PERDENT LEUR PUISSANCE ! BONNE CHANCE, MON VIEUX !
SI NOUS NOUS SOMMES TROMPES, ROGERS SERA MORT DANS QUELQUES SECONDES. CAR IL BOIT LA PLUS FORTE POTION JAMAIS CONCOCTEE !
MAIS EN CAS DE REUSSITE, IL SERA LE PREMIER D'UNE ARMEE DE COMBATTANTS TELS QUE LE MONDE N'EN A JAMAIS VUS ! SES REFLEXES, SA CONDITION PHYSIQUE, SON COURAGE SERONT INEGALABLES !

Art. : Jack Kirby

Super soldat : Steve Rogers est choisi pour être le grand héros de l'Amérique !

REGARDEZ ! LE COURONNEMENT D'ANNEES DE PUR LABEUR ! LE PREMIER D'UN CORPS DE SUPER AGENTS DONT LES QUALITES MENTALES ET PHYSIQUES VONT TERRIFIER ESPIONS ET SABOTEURS !

Art. : Jack Kirby

Relativement rejeté par les lecteurs d'aujourd'hui, qui le trouvent sans doute un peu à sens unique, Captain America a joué un rôle majeur dans l'histoire des comics. Il a été le premier personnage de grande envergure de l'équipe de créateurs la plus significative de cette sphère et a été publié par le meilleur précurseur en la matière. Captain America est au centre de nombre des premières histoires de Stan Lee et de Jack Kirby. C'est le premier des personnages de Marvel à avoir eu son propre film et il a été le héros le plus populaire de l'âge d'or des comics. Il est certes bien contesté mais, à soixante-cinq ans...

LE BON VIEUX TEMPS

Depuis ses débuts sur les planches (de BD !), Captain America a été doté, pour l'essentiel, selon les mots de Jack Kirby, « du caractère pour gagner et triompher sur le mal. Ce n'est qu'une formule, mais

...TS ET GESTES

Véritable nom : Steve Rogers
Profession : Aventurier, leader des Vengeurs, agent du SHIELD
Identité : Publiquement connue
Statut légal : Citoyen des États-Unis, sans casier judiciaire
Lieu de naissance : New York
Situation familiale : Célibataire
Proches connus : Joseph (père, décédé), Sarah (mère, décédée)
Allégeance : Vengeurs, SHIELD, Envahisseurs, All-Winners Squad
Base d'activité : New York
Première apparition : *Captain America Comics n° 1*
Taille : 1,91 m **Poids :** 110 kg
Yeux : Bleus **Cheveux :** Blonds
Pouvoirs/capacités : Steve Rogers se distingue par un corps extrêmement performant – alliant vitesse, force et réflexes. C'est un athlète de niveau olympique et un maître de toutes les disciplines du corps à corps. Captain America possède un bouclier pratiquement indestructible, qu'il utilise comme arme à la fois offensive et défensive.

ÉCHELLE DES POUVOIRS	1 2 3 4 5 6 7
INTELLIGENCE	
FORCE	
VITESSE	
RÉSISTANCE	
PROJECTION D'ÉNERGIE	
APTITUDE AU COMBAT	

Mars 1941
Captain America Comics n° 1
Première apparition du Cap du Golden Age.
Ill. : Jack Kirby

Janvier 1943
Captain America Comics n° 22
Au cœur de la Seconde Guerre mondiale.
Ill. : Syd Shores

Mai 1954
Captain America Comics n° 76
Dernière apparition du Golden Age.
Ill. : John Romita Sr

Mars 1964
Avengers n° 4
Les Vengeurs décongèlent Captain America.
Ill. : Jack Kirby

Art. : John Romita Sr.

Fort et bon ! Captain America reflète les peurs de l'Amérique.

elle est juste et pertinente ». *Captain America Comics* n° 1 sort le 20 décembre 1940 et se vend à près d'un million d'exemplaires, alors que l'hebdomadaire *Time* ne dépasse pas les sept cent mille. Toutefois, c'est un succès relativement éphémère. Après la défaite des nazis, on n'a plus vraiment besoin des services du héros. *USA Comics*, avec ce dernier en vedette, disparaît en 1946 et *All-Winners Comics* le suit l'année d'après. *Captain America Comics* et le très étrange *Captain America's Weird Tales*, centré sur un Red Skull (Crâne Rouge) sorti des BD d'horreur d'EC, passent à la trappe avant 1950. Au moment de la guerre froide, Cap tente de repartir en guerre, mais *Captain America... Commie Smasher*, sorti en 1954 (dessiné par le très jeune John Romita), est supprimé après trois numéros. Le héros va ensuite rester dix ans au désert...

QUELLE CLAQUE !

Lorsque les nouveaux super héros de Marvel grimpent au zénith au début des années 1960, les lecteurs en veulent toujours plus. Stan Lee explore ses archives et ressuscite Namor (Sub-Mariner), la Torche Humaine et, fin 1964, Captain America.

Mais une star de l'âge d'or ne saurait apparaître comme le *vulgum pecus* ! Il y faut du tragique et de l'émotion ! L'extraction de Saddam Hussein d'un cul de basse-fosse n'est que petite bière comparée à la récupération par Johnny Storm d'une épave se révélant être Namor – ou au sensationnel retour de Captain America, orchestré par Stan et Jack. Pour ceux qui ne sont pas au courant, voici la chose : dans les derniers jours de la Seconde Guerre mondiale, Captain America et Bucky tentent de stopper un missile lancé par l'infâme nazi, le Baron Zemo. Ils montent dessus mais l'engin explose. Bucky est tué et Cap expédié

Art. : Steve Epting

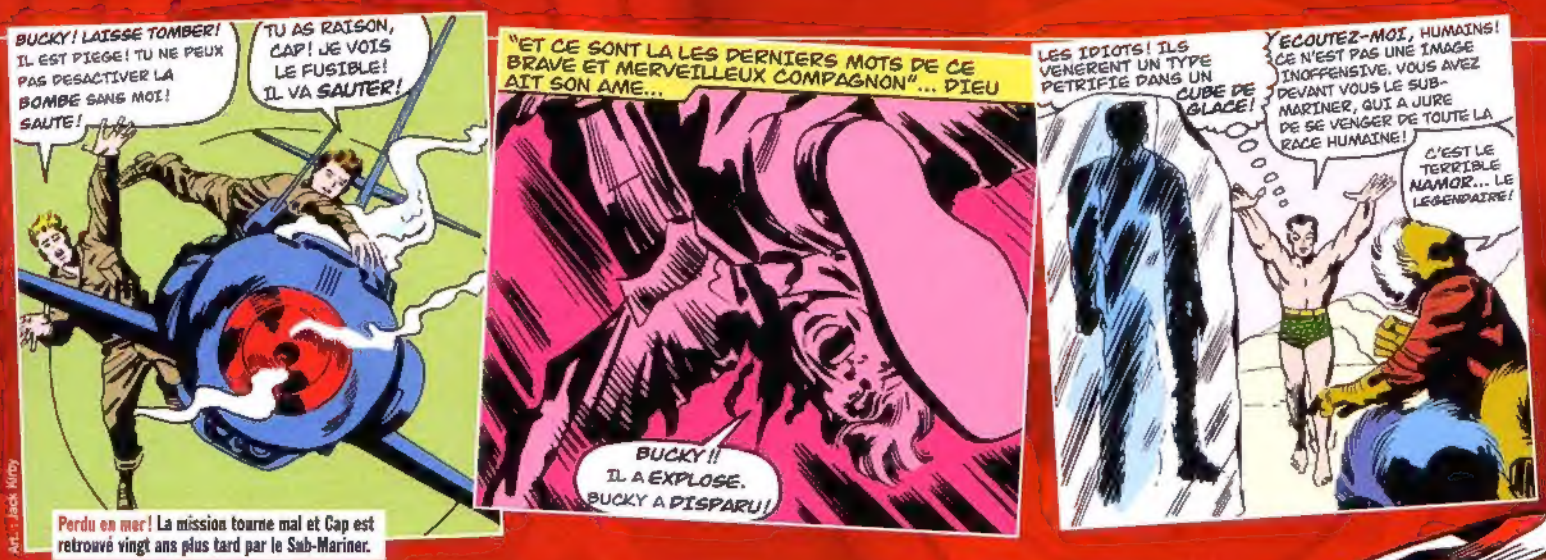
Héros de guerre : Cap et Bucky n'arrêtent pas de sauver le monde des nazis.

Novembre 1964
Tales of Suspense n° 59
Cap a sa série, partagée avec Iron Man.
Ill. : Jack Kirby

Mai 1965
Avengers n° 16
Chez les Vengeurs ! Cap conduit une nouvelle équipe.
Ill. : Jack Kirby

Avril 1968
Captain America n° 100
Enfin, *Tales of Suspense* prend le nom de Cap !
Ill. : Jack Kirby

Octobre 1968
Captain America n° 106
Steve Rogers se retrouve cloné !
Ill. : Jack Kirby


BUCKY! LAISSE TOMBER! IL EST PIEGE! TU NE PEUX PAS DESACTIVER LA BOMBE SANS MOI! SAUTE!
TU AS RAISON, CAP! JE VOIS LE FUSIBLE! IL VA SAUTER!
"ET CE SONT LA LES DERNIERS MOTS DE CE BRAVE ET MERVEILLEUX COMPAGNON"... DIEU AIT SON AME...
BUCKY!! IL A EXPLOSE. BUCKY A DISPARU!
LES IDIOTS! ILS VENERENT UN TYPE PETRIFIE DANS UN CUBE DE GLACE!
ECOUTEZ-MOI, HUMAINS! CE N'EST PAS UNE IMAGE INOFFENSIVE. VOUS AVEZ DEVANT VOUS LE SUB-MARINER, QUI A JURE DE SE VENGER DE TOUTE LA RACE HUMAINE!
C'EST LE TERRIBLE NAMOR... LE LEGENDAIRE!

Art. : Jack Kirby

Perdu en mer ! La mission tourne mal et Cap est retrouvé vingt ans plus tard par le Sub-Mariner.

dans les glaces de l'océan Arctique. Dieu soit loué, le « sérum du super soldat » est fait d'alcool de grain et de propylène glycol – le héros se trouve donc préservé en état d'hibernation.

Dans son bloc de glace, il flotte sur l'océan pendant vingt ans, puis il est repêché par des Esquimaux, qui en font une idole. Namor, le Sub-Mariner, toujours furieux que l'Atlantis ait été détruit par ceux de la surface et que son joli bouc ait été brûlé, se met à fracasser la glace – et Rogers retoume à la baille. Mais il est récupéré par les Vengeurs, à la poursuite de Namor. Marvel boucle la boucle !

Art. : Alex Ross

Tempérament de leader ! Captain America trouve une nouvelle demeure avec les Vengeurs.

Art. : Jack Kirby

MÊME PANOPLIE !

L'ancien équipement de Captain America n'est pas obsolète. Son costume – jolie création de Jack Kirby – est en tissu si fin qu'il est invulnérable aux armes de poing et aux crocs de vampires. Quant à son bouclier, c'est de la haute technologie – Reed Richards, Docteur Fatalis ou Hank Pym sont incapables de le reproduire. Avec un diamètre d'environ 80 cm et un poids de 6 kg, il est en alliage de fer et de vibranium – et vraiment indestructible, sauf pour certains extraterrestres comme Andrew Ridgley (le Beyonder) ou Mr Bean (Molecule Man). Puisque le procédé de création du bouclier a été perdu, Rogers doit faire appel au Dr Strange ou à la Sorcière Rouge (évidemment, pour elle, ces temps-ci, c'est difficile !) pour le réparer quand il est démantelé.

Stan et Jack continuent à collaborer au titre mais, lorsque

Février 1969
Captain America
n° 110
Début de la grande période Starlin chez Cap.
Ill. : Jim Starlin

Février 1971
Captain America
n° 134
Association de légende avec le Faucon !
Ill. : Herb Trimpe

Août 1974
Captain America
n° 176
Steve quitte les Vengeurs et Captain America !
Ill. : John Romita Sr

Juin 1975
Giant-Size Invaders
n° 1
Les Envahisseurs battent un nouveau télétransporteur.
Ill. : Frank Robbins

ce dernier a trop de travail pour peaufiner ses éblouissants uppercuts, c'est le jeune Jim Steranko qui s'y colle. Avec lui, les planches se chargent de détails, de gizmos et de pop art, qu'il a expérimenté dans *Nick Fury : Agent of SHIELD* (auquel ont aussi contribué Gene Colan, Frank Robbuns et John Romita).

SALES ENGEANCES

À la fin des années 1960 et au début des années 1970, les comparses de Cap sont divers Vengeurs de second plan comme Œil-de-Faucon et les anciens vilains Vif Argent et la Sorcière Rouge, que Rogers amène à l'équipe. Ils combattent toute une brochette de méchants qui vont de l'intéressant (Mr. Hyde, le Scorpion, la Société du Serpent, le Roxxon) au sinistre (Tinkerer, le Baron Zemo) et au farfelu (Batroc, un p'tit Français, roi de la savate !).

Toutefois, les plus grands vilains qu'il affronte dans Marvel Silver Age – l'âge d'argent – sont regroupés dans l'AIM (Idea Mechanics), groupe de savants dont les hommes de main sont vêtus de jaune, avec une sorte de poubelle sur la tête. Leur mascotte, MODOK, hydrocéphale à corps chétif, se balade en fauteuil volant. Il y a aussi l'Hydra, dont les affidés sont en costume vert, avec un sac-poubelle sur la tête. Leur mascotte, le Baron von Strucker, a eu une grosse tête, mais il est décédé et l'on n'a pas de détails sur son volume crânien actuel. Autres gus : Arnim Zola, dont le visage apparaît sur un écran abdominal ; Red Skull (Crâne Rouge), ex-chef nazi qui, tout en étant l'ennemi n° 1 de Captain America, a fourni l'antidote quand le sérum de super soldat a commencé à ronger le corps du héros ; le Baron Blood, vampire nazi vêtu de pourpre cardinalice.

Stan Lee quitte *Captain America* fin 1971. Les divers auteurs qui se succèdent suivent son sillon, puis Steve Englehart bouleverse le monde de Captain.

EN UN COMBAT DOUTEUX

Le Vietnam et Richard Nixon avec son Watergate ébranlent la confiance de l'Américain moyen dans ses institutions. Englehart fait entrer Captain dans l'ère du doute. Sous sa houlette, Captain America et le Faucon démantèlent une nouvelle organisation subversive, pour découvrir qu'elle pousse ses ramifications jusqu'à la Maison-Blanche – et même au sommet de la pyramide. Dans une histoire évoquant l'affaire du Watergate, un personnage mystérieux, qui pourrait être le président, se suicide lorsque le Captain met à jour son empire secret. Un acteur prend alors la place du président – et démissionne peu après.

Écœuré par les événements, Rogers finit par abandonner le personnage de Captain America (1974) pour devenir Nomad, le redresseur de torts errant, dont l'activité majeure va se tourner contre la compagnie à la fois pétrolifère et criminelle, Roxxon.

Cap chassant désormais la corruption à la manière d'un Woody Guthrie (le père de la country music), divers prétendants veulent reprendre le rôle. Red Skull tue un de ces ersatz, et Steve Rogers décide que personne d'autre que lui, dorénavant, ne portera plus le bouclier rayé de rouge, de blanc et de bleu. Alors, Nomad/Rogers abandonne sa guitare et sa casquette

Art. : Jack Kirby

Le pied ! La (double !) botte secrète de Batroc.

Art. : Jim Steranko

Pop art : Version très stylisée de Cap, par Steranko.

1976
Captain America's Bicentennial Battles
Une aventure à travers l'histoire américaine.
Ill. : Jack Kirby

Février 1979
Captain America n° 230
Toc toc toc ! Qui est là ? Hulk !
Ill. : Ron Wilson/Bob Layton

Août 1981
Captain America n° 260
Captain America, ennemi officiel.
Ill. : Al Milgrom

1986
Captain America Annual n° 8
Wolverine et Cap ont un petit différend !
Ill. : Mike Zeck

DÉGAGE, MINABLE ! TU N'AS AUCUNE CHANCE CONTRE LE NOUVEAU CAPTAIN AMERICA !!
RESTE LÀ, NOMAD ! TU PEUX DEVENIR CAPTAIN AMERICA.
C'EST TON TOUR

Art. : Gil Kane

La vie nomade ! Steve Rogers devient Nomad et un nouveau Captain America apparaît.

de docker, pour redevenir Captain America.

Lorsque les Super Heroes comics connaissent un passage à vide, dans les années 1970, Marvel demande à Jack Kirby de réinsuffler un peu de vie à Cap. Cependant, le chant du cygne de Kirby avec son personnage le plus durable n'apporte guère de clarté à la Sentinelle de la Liberté. Le n° 200 est à cet égard parlant : Cap y combat des envahisseurs interdimensionnels, dans l'indigeste et interminable Madbomb.

À la fin des années 1980, le scénariste Mark Gruenwald ramène Cap à de plus solides aventures, en le tournant vers le gouvernement américain. La Commission des Affaires Supra-Humaines somme Cap de cesser ses activités et, quand il refuse, transmet son équipement à John Walker, alias Super-Patriote, agent d'extrême droite. Lorsque l'inévitable chute de Walker se produit, la Commission se déjuge et déclare que seul Rogers peut être Cap (tu entends, Green Lantern ?).

VERS DES TEMPS DIFFICILES

Comme ses congénères du Silver Age de Marvel, mais davantage encore, étant donné son riche passé, Captain America a du mal à se mettre au goût du jour. La longue série de Marvel, *Onslaught*, de la fin des années 1990, a justement pour but de le modifier un peu. C'est ce qui se passe, mais pas comme le souhaitent les créateurs. Après coup, plus rien ne semble logique. L'adolescent Tony Stark est maintenant un adulte, qui a été formé durant la première guerre US contre l'Irak. La Guêpe n'a plus une poitrine grosse six fois comme sa tête ! Et Steve Rogers est congelé telle une bombe glacée à la framboise par les bombardements japonais, puis décongelé et enrôlé dans les guerres de Corée et du Vietnam. Pour le moins un peu confus ! Toutefois, c'est sans doute Rob Liefeld qui va donner de Cap l'image la plus tristement poignante.

À l'époque heureuse du début des années 1990, Todd McFarlane, Liefeld, Jim Valentino, Jim Lee, Erik Larsen, Dale Keown, qui travaillaient pour les grands éditeurs, étaient au sommet de leur gloire. Cependant, ils ont décidé de quitter les vaisseaux Marvel et DC pour mener leur propre barque. Ils se sont regroupés sous le nom d'Image Comics et ont taillé des croupières aux deux grandes maisons. Au bout de deux ans, Marvel, véritablement en chute libre, confie les destinées de Marvel Universe à Lee et à Liefeld. Iron Man, les Quatre Fantastiques et les Vengeurs vont se trouver lancés dans une nouvelle série, sous le nom de *Heroes Reborn*, et dans un nouvel univers.

Art. : Mike Zeck

Patriote enragé ! Avant de prendre le rôle de Cap, John Walker était Super Patriote.

Septembre 1987
Captain America n° 333
Qui va remplacer Captain America ?
Ill. : Mike Zeck

Février 1989
Captain America n° 350
Steve Rogers veut redevenir Captain America.
Ill. : Kieron Dwyer

Octobre 1991
Adventures of Captain America n° 1
Reprise des premières années de la carrière de Cap.
Ill. : Kevin Maguire

Juin 1993
U.S. AGENT n° 1
John Walker, ex-Captain America, devient U.S. Agent.
Ill. : M. C. Wyman

MODE MADE IN US

Le costume de Captain America est resté le même pendant plus de soixante ans, mais l'homme à l'intérieur a changé plus d'une fois. Voici quelques avatars…

Art. : Sal Buscema

SPIRIT OF «76»

William Nasland est un soldat d'élite américain de la Seconde Guerre mondiale. Contrairement aux combattants de 1776, le Spirit se bat aux côtés des Anglais. Lorsque Cap disparaît, en 1945, les autorités américaines lui font endosser la panoplie de Captain America.

Art. : Bryan Hitch

ULTIMATE CAP

Congelé pendant la Seconde Guerre mondiale, la version Ultimate Universe de Captain America est un soldat professionnel et endurci. Enclin à la violence, faisant peu de cas des vies ennemies, Ultimate Steve Rogers a une morale quelque peu divergente de celle du bon vieux Cap.

Art. : Kyle Baker

PROTO-CAP

En 1942, l'Amérique a élaboré la formule du super soldat, en la testant préalablement sur des volontaires afro-américains. Isaiah Bradley est le seul survivant de l'expérience et, lorsqu'il vole un costume prévu pour Steve Rogers, il devient le premier Captain America – mais non officiel !

Art. : Jack Kirby

SPACE CAP

Steve Rogers est le vrai Captain America, qui a combattu pendant la Seconde Guerre mondiale avant de prendre cet aspect coloré. Cette version cosmique de son costume est tirée de *Captain America's Bicentennial Battles*, rareté de Treasury Edition, où l'on voit Cap trimbaler dans le temps le drapeau et le rêve américains.

Art. : Rik Levins

P'TIT LOUP !

Dans une des histoires les plus bizarres, Nightshade transforme brièvement Captain America en loup-garou. Tout en hurlant, Steve a gardé une partie de son intelligence, ce qui lui permet de battre Starwolf et de devenir chef de meute. Certains fans aiment… d'autres détestent !

Art. : Rob Liefeld

Je ne veux pas renaître ! Le règne de Liefeld sur Cap a été court – heureusement !

AVANT LA TEMPÊTE

L'annonce de la prise de contrôle de Liefeld sur Captain America est accueillie avec scepticisme et sarcasmes. Non sans raison. Waid et Garney, qui étaient en place, ont produit quelques-unes des meilleures histoires de Cap, pour toute une génération. Or, ce qui va suivre ne sera pas du même tonneau, loin de là ! On peut même parler de piquette si l'on compare sérieusement. En effet, on s'aperçoit que Waid et Garney ont eu un tas d'idées brillantes. Ainsi, Cap est non seulement sauvé par Red Skull, mais combat aux côtés de son vieil ennemi… avant que celui-ci ne le piège à l'intérieur du cube cosmique, grâce auquel il veut prendre la place de Hitler (toute une histoire !), en s'appuyant aussi sur divers autres moyens, dont de fantastiques machines infernales dormantes. Sans avoir le temps de se poser, Cap se trouve donc pris et dépouillé de son rôle de Captain America. Pire encore, il est exilé – horreur ! – en Angleterre. Heureusement pour Cap, il est secouru par Sharon Carter. Il se glisse dans son ancienne identité de Nomad, pourchasse Machinesmith et reçoit les félicitations du président ! Mais si Captain America considère l'exil comme abominable, ce qui l'attend est bien pire ! En effet, dans l'univers petit format de Liefeld, les diverses aventures du héros ont beaucoup de mal à constituer une intrigue. Cap se fait apparemment congeler après avoir exprimé son désaccord avec Hiroshima ; il découvre aussi que toute sa famille est constituée de robots et qu'un couple de renégats nazis rôde, ce qui est sans doute inquiétant. Inutile de dire que tout cela ne dure pas. On s'aperçoit bientôt qu'il s'agit d'un rêve de l'étrange gosse de Richards. L'univers fait un flop et le héros retourne à la maison. Ou à peu près.

Art. : Ron Garney

Réembauchés ! Garney et Waid reviennent à Captain America.

Octobre 1995
Captain America n° 444
Steve sera-t-il encore Captain America ?
Ill. : Ron Garney

Novembre 1996
Captain America (vol. 2) n° 1
Nouvelle série et nouvelle vie pour Cap.
Ill. : Rob Liefeld

Décembre 2001
Captain America (vol. 3) n° 48
Hatemonger veut sa revanche !
Ill. : Dan Jurgens

Avril 2002
Captain America : Dead Man Running n° 1
Steve traque la corruption dans l'armée US.
Ill. : Derek Hess

EN ARRIÈRE, POUR AVANCER !

Relancé en janvier 1998, Marvel engage à nouveau Garney et Waid, pour tenter de retrouver sa crédibilité. Tous deux réussissent à faire encore mieux que précédemment, Cap affrontant les terribles Skrulls, Hatemonger et l'AIM Durant cette période, Cap a un nouveau bouclier, Dan Jurgens prend les rênes (en 2000) et Cap est « tué » une fois de plus.

Art. : Steve Epting

Il revient ensuite (janvier 2001) avec une série à quatre numéros, *Captain America : Dead Man Running*, dans laquelle le héros se pose des questions bien dérangeantes.

AVEC DU VIEUX, ON FAIT DU NEUF !

Depuis, Cap est loin d'être inactif. Il est confronté à un nouveau méchant, le Winter Soldier – qui a tué Red Skull, ce qui est tout de même une sacrée référence ! Certaines rumeurs disent que ce Winter Soldier est le vieux copain de Cap, Bucky Barnes, devenu depuis peu une âme damnée des autorités, et coupant la gorge de ceux qui se montrent récalcitrants. C'est du moins ce que Sharon Carter affirme à Captain America, après qu'elle a été ressuscitée par celui-ci. Du point de vue américain, Captain America présente tous les attributs du héros et agit comme tel. Depuis cinquante ans, alors que beaucoup de personnages plus modernes ont disparu, il est toujours là, et bien là. Un certain rêve américain a la vie dure ! M

Art. : John Cassaday

MOMENTS FORTS

TOUT COLLE, SAUF UN DETAIL! ON NE VOUS A PAS VU DEPUIS LA SECONDE GUERRE MONDIALE! POURQUOI N'AVEZ-VOUS PAS VIEILLI?
MOI AUSSI, JE ME SUIS POSE LA QUESTION. LE VERITABLE CAPTAIN AMERICA POURRAIT-IL ETRE AUSSI JEUNE QUE CELUI D'AUTREFOIS?
S'IL Y A UN TRUC, MONSIEUR... VOUS ALLEZ LE REGRETTER!

Art. : Jack Kirby

CAPTAIN AMERICA REJOINT LES VENGEURS

1963, c'est le début des comics de Marvel Age. Stan Lee, avec Kirby, Ditko et Romita, créent de nouveaux personnages à jet continu. Pour son dernier titre, *The Avengers* – un succès ! –, Marvel décide d'aller chercher dans les tiroirs de Timely Publishing (son ancien nom) pour y pêcher son héros le plus populaire, Captain America. Quelques mois plus tôt, Stan Lee a déjà réintroduit le Sub-Mariner, le vieux comparse de Cap – mais sans ce dernier, il est un peu comme Dupond sans Dupont ! Cap est certes congelé dans un glaçon, comme un mammouth, depuis la fin de la guerre (vingt ans !), mais qu'à cela ne tienne – en cas d'urgence, brisez la glace ! Quelques numéros plus tard, il devient l'homme clé des Vengeurs, et le nouveau leader. Pages suivantes : une couverture classique de Kirby, pour le retour de Cap.

Art. : Jack Kirby

Juillet 2002
Captain America (vol. 4) n° 2
Cap dans une affaire de « terreur » !
Ill. : John Cassaday

Mai 2003
Captain America : What Price Glory n° 1
Jusqu'où veut aller Captain America ?
Ill. : Steve Rude

Février 2005
New Avengers n° 2
Première mission avec les New Avengers !
Ill. : David Finch

Mai 2005
Captain America (vol. 5) n° 1
Début de la saga du Winter Soldier.
Ill. : Steve Epting

THE AVENGERS

APPROVED BY THE COMICS CODE AUTHORITY

IND.

4 MAR.

MARVEL COMICS GROUP 12¢

CAPTAIN AMERICA LIVES AGAIN!

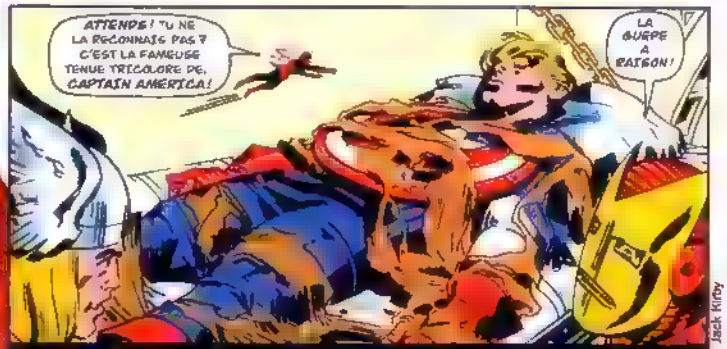
ALSO IN THIS SENSATIONAL ISSUE... SUB-MARINER

Born in the USA : Cap est de retour et, cette fois, il a amené des amis !

Art : Jack Kirby

HORS DU TEMPS

Steve Rogers, né en pleine dépression, est imprégné des valeurs de son époque. Notre Vengeur étoilé maison, Nick Abadzis, analyse les ressorts de ce héros américain pur jus.



C'est le dégel ! Les Vengeurs découvrent celui… qui vient du froid !

Art Jack Kirby

Art Bart Sears

PATRIOTE !

C'est la même vieille histoire : le gosse chétif et efflanqué qui acquiert brutalement des pouvoirs surhumains. Le mythe classique a été illustré par Spidey et par Hulk, pour ne citer que deux exemples, déjà analysés dans ces pages. Mais la transformation de Rogers est l'expression la plus pure et la plus précoce de cette légende dans les comics. C'est bien entendu aussi la transcription du rêve égocentrique de toute-puissance qui habite les petits garçons un peu trop timides, face à l'univers impitoyable de l'école.

Rogers, pour sa part, est prêt à défendre son pays, même s'il n'a pas le physique. Sélectionné comme cobaye, justement en raison de sa faible constitution, pour le programme Renaissance, il se transforme en super soldat, doté de capacités surhumaines, pour devenir un agent spécial : Captain America. Incarnant le courage et le dévouement impliqués par son nom, il combat les nazis. Il le fait parce que c'est son devoir et parce qu'il est tout naturel d'agir dans le camp du bien, contre le mal par excellence. Cependant, ensuite, Rogers plonge dans le froid. Son accident entraîne son hibernation prolongée ; il se retrouve dans une époque nouvelle, comme piégé, sans retour possible vers les temps moins complexes d'où il vient !

Toujours pragmatique, il reprend le même collier. Ses idéaux et ses croyances sont intacts, et il rejoint les Vengeurs, décidé à prendre sa place dans la lutte.

Ce monde nouveau est peut-être plus dur, moins innocent que celui qu'il a quitté, et moins apte à susciter l'idéalisme. En outre, ses tâches sont moins claires. Les choses ne sont plus toutes noires ou toutes blanches, et les

Art Jim Steranko

UTILISE TON ÉLAN POUR TE REDRESSER... VITE... PRÊT À BONDIR!
EN POURSUIVANT LE MOUVEMENT, TU REPOUSSES TON ADVERSAIRE!
LE TRUC, C'EST DE PASSER INSTANTANÉMENT DE LA DÉFENSE À L'ATTAQUE...
COMME CELA, C'EST TOI QUI PRENDS L'INITIATIVE!
Art. Jim Steranko

Une petite leçon : Captain America fait une démonstration à Billy Elliott.

IL DIT LA VÉRITÉ, HYDE! SON BOUCLIER SEMBLE INDESTRUCTIBLE!
ABSURDE! ME RÉSISTER... À MOI? UN PETIT BOUT DE MÉTAL COMME CELA... JE VAIS... J'AI... UNGH! BATTU, UNGH!, THOR UE .. UE
... PAS POSSIBLE!
Art. John Byrne

Indestructible! Le seul moyen d'endommager le bouclier, c'est d'en craquer les molécules.

ennemis moins évidents que les nazis. Car les communistes eux-mêmes mordent sur le gris. Il faut dire que ceux qui ont fabriqué le super soldat ont oublié de lui effacer sa conscience et son jugement.

Steve Rogers, symbole de liberté et de justice, entame un processus de subtile réévaluation de sa place, à la fois en Amérique et dans le monde. Ce chemin le fait parfois diverger des autorités américaines, ce qui le rend mal à l'aise par rapport à sa patrie.

À partir de ses valeurs essentielles, il se met à comprendre que servir son pays n'est pas obligatoirement synonyme de servir le régime politique qui le dirige. Les gouvernements changent, mais l'idéal de liberté demeure, et c'est celui-ci que Captain America décide de servir.

HÉROS ANTIQUE ?

Les anciens Grecs, inventeurs du système démocratique tellement prisé de Captain America, auraient vu sans doute dans Rogers l'idéal physique de leurs Olympiades. Le sérum de super soldat qu'il a avalé l'a porté à l'extrême limite des possibilités humaines. Avec sa force, sa vitesse, son agilité et ses réflexes, qui atteignent un niveau bien supérieur à ceux des athlètes olympiques les plus entraînés, on est tout étonné de constater qu'il ne possède pas de super pouvoirs, à proprement parler. Il est tout simplement au summum des capacités humaines, son sang amélioré éliminant automatiquement les toxines de fatigue.

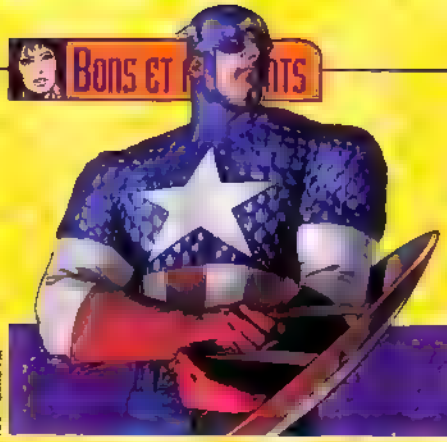
SUPER SOLDAT

Outre cette forme physique hors du commun, il maîtrise parfaitement divers arts martiaux et toutes les disciplines du corps à corps. En outre, il porte une combinaison à l'épreuve des balles et, bien entendu, son bouclier, avec lequel il ne fait qu'un : composé d'un alliage unique vibranium-acier, ce disque concave de 80 cm de diamètre est pratiquement indestructible. Captain America s'en sert avec une extrême habileté, tant pour parer les attaques que pour frapper l'adversaire – on dirait presque qu'il a avec lui un lien symbiotique. Dans les mains de Cap, cet objet inanimé a vraiment une âme !

Professionnel du combat et de la stratégie, maîtrisant le russe et l'allemand (avec de bonnes notions de plusieurs autres langues), il est capable de gérer les problèmes militaires et diplomatiques. C'est aussi un excellent pilote. Captain America aurait pu rester un instrument politique aveugle. Mais Steve Rogers a une conscience et il s'en sert. Il défend avant tout ses idéaux – ce qui ne colle pas avec le job de simple agent. En tant que Captain America, il symbolise le rêve américain – et c'est à ce rêve qu'il est fidèle !

Art. Ron Garney

Recordman du disque! Ne jouez pas au frisbee avec lui!



Art. Gene Ha

SUR LA ROUTE ÉTOILÉE...

Sur sa route, en soixante ans de carrière, Cap s'est fait des tas d'amis et d'ennemis. Chris Dows et Colin Clayton recensent les plus importants.

AMIS ET ALLIÉS

NICK FURY

Comme le Captain, Nick s'est fait les dents pendant la Seconde Guerre mondiale. Ce mâchouilleur de cigares n'a pas eu besoin d'un super sérum pour écrabouiller les nazis. Il en a bavé, comme Cap – qu'il admire au point de le choisir pour se perfectionner aux arts martiaux, même si les compères passent plus de temps à cogner sur Red Skull et sur le Baron Zemo qu'à s'entraîner. Dans les années 1990, un Nick désabusé s'oppose à son vieux copain, durant une brève crise, mais ils sont de nouveau en bons termes, prêts à s'unir contre tout détracteur de la bannière étoilée !

Art. Scot Eaton

Nick Fury. Par ici, Madame...

BUCKY

James Buchanan Barnes, comme Steve Rogers, a connu des jours tristes. Sa mère est morte et son père a ensuite été tué. Il est devenu la mascotte du Camp Lehigh, de formation militaire, et c'est là qu'il découvre par hasard l'identité de Cap. Rogers lui fait jurer le secret et, à sa demande, l'entraîne durement pour qu'il puisse l'accompagner dans ses missions. Tout baigne pour les deux copains jusqu'à une fatale expédition en Angleterre : en tentant de désamorcer un missile, Buck est tué par Heinrich Zemo et Cap plonge dans la Manche pour finir congelé – avant de se venger de Zemo. Ce qu'il ne sait pas, c'est que Bucky a été sauvé par les Russes, qui en ont fait une machine à tuer...

Art. Chris Bachalo

Bucky. Arrive ici, si tu te sens de force !

JACK MONROE

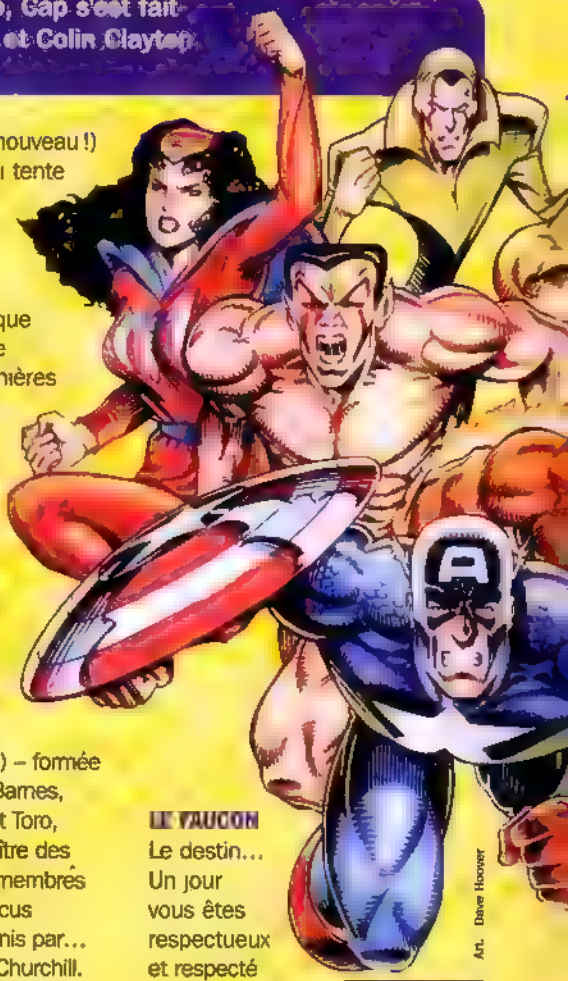
Enfin, un faire-valoir qui n'est pas orphelin ! Malheureusement, c'est un enfant battu, dont le père, sympathisant nazi pendant la guerre, collectionne tout un bazar de propagande. Psychologiquement marqué, Jack est ensuite délibérément associé à un faux Steve Rogers par les autorités américaines et reçoit un super sérum incomplet. Mais il devient fou, comme son comparse, et est mis en état de léthargie par le FBI. Il se réveille dans les années 1970, devient furieux, se fait replonger dans le sommeil et en est ressorti (à nouveau !) par le Dr Faustus, qui tente de tuer le héros de Jack, le vrai Cap. Ensuite, Monroe devient Nomad et... Devinez quoi ? Il replique un somme pour toute une période. Aux dernières nouvelles, il s'est fait tuer par quelqu'un qui pourrait être le vrai Bucky !

Art. Mike Zeck

Jack Monroe. C'est le même aux boutons...

LES ÉQUIPES...

Outre les Vengeurs (Avengers), le bon Captain ne rechigne pas à rejoindre une ou deux équipes... par exemple celle des Envahisseurs (Invaders) – formée en 1941 avec Bucky Barnes, la Torche, Namor et Toro, elle combat le Maître des Maléfices, et ses membres sont convaincus de rester unis par... Winston Churchill. Lorsque presque tous les éléments sont kidnappés, en 1942, par Red Skull (avec lavage de cerveau !), le seul rescapé, Bucky, recrute Miss America, le Patriote, Jack Frost, le Whizzer, Diamant Bleu (Blue Diamond) et Thin Man, et ce groupe prend le nom de « Légion de la Liberté ». Une fois les Envahisseurs sauvés, la Légion se maintient. Puis, alors que les deux équipes se dissolvent à la fin de la guerre, certains membres forment le All-Winners Squad (les Conquérants).

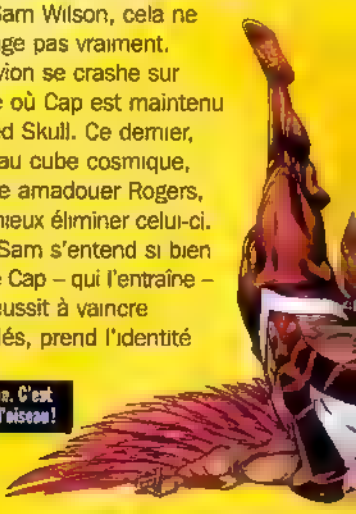


Art. Dave Hoover

Les Envahisseurs. Le dernier arrivé paie son pot !

LE FAUCON

Le destin... Un jour vous êtes respectueux et respecté – et fils de ministre – et le lendemain, vous êtes traîné dans la boue, tout cela parce que vos parents sont assassinés ! Ensuite, pour Sam Wilson, cela ne s'arrange pas vraiment. Son avion se crashe sur une île où Cap est maintenu par Red Skull. Ce dernier, grâce au cube cosmique, l'envoie amadouer Rogers, pour mieux éliminer celui-ci. Mais, Sam s'entend si bien avec le Cap – qui l'entraîne – qu'il réussit à vaincre les Exilés, prend l'identité



Le Faucon. C'est le frère l'oiseau !

du Faucon et devient un allié de Captain America.

DEMOLITION-MAN

Dennis Dunphy – footballeur professionnel raté, doté d'une résistance corporelle surhumaine et drogué. Tout ce qu'il faut pour faire un super héros ! Dennis rejoint son idole de toujours, Captain America, pour régler son compte au Power Broker, parce qu'il a fait de lui un junkie. Il décide de prendre la panoplie de quelqu'un qu'il admire, choisit celle de Daredevil et devient Demolition-Man, pour suivre la voie du bien. C'est lui qui convainc Steve Rogers de reprendre la lutte contre le crime avec le Faucon et Nomad, qui combat la Vipère, Red Skull, qui sauve le monde contre Ultimatum, manquant en mourir et en gardant des séquelles au cerveau. Voilà ce qu'on gagne en bossant pour les Vengeurs !

Art. Kieron Dwyer

Demolition-Man. Pas vraiment Wolverine !

En tout cas, ils sont restés amis et Cap peut vraiment compter sur elle !

BERNIE ROSENTHAL

Bernie, dans une histoire de super héros, est un peu comme un cheveu sur la soupe. Elle est sensée, calme, fine... Elle a longtemps été copine de Steve Rogers et comprend tout de suite qu'il s'agit de lui, sous la tenue rouge, blanc et bleu, lorsqu'elle tombe sur le Captain domptant une révolte dans laquelle est impliqué son ex-mari. C'est elle qui lui fait une proposition... et il ne dit pas non ! Mais sa carrière passe d'abord et elle rompt. Etant donné son intelligence, elle a peut-être survécu à des tentatives de meurtre, à la dépression et aux soirées de Noël des Vengeurs !

Art. John Byrne

Bernie Rosenthal. Bien trop intelligente...

LA SORCIÈRE ROUGE

Une véritable histoire d'amour ? Non, pas vraiment. Plutôt une passade, étant donné que Wanda Rominoff fait une sorte de dépression nerveuse à propos de la mort de son enfant – qui n'existe pas ! Cap n'a pas essayé de profiter de la situation. En fait, Wanda a sans doute auparavant manipulé la réalité, faisant du charme aux Vengeurs et en anéantissant quelques-uns (pauvre Œil-de-Faucon !). Mais peut-on vraiment attendre autre chose de la fille de Magnéto ?

Art. Joe Bennett

La Sorcière Rouge. Le chaperon rouge est une louve !

FAMILLES ET AMOURS

SHARON CARTER

Remis de sa congélation, Steve Rogers finit par s'échauffer et... fait du gringue à Sharon Carter, agent 13 du SHIELD. Tous deux deviennent inséparables et, même si Cap se sent un peu gêné d'être sorti avec Peggy, la grande sœur de Sharon, pendant la guerre, tout va pour le mieux. Mais voici que le Grand Directeur assassine Sharon – en fait, on apprend que c'est du flan ! Par la suite, Sharon réapparaît sur le radar de Cap et revient travailler pour le SHIELD. Ont-ils renoué ? Peut-être...

Art. Gary Frank

Art. Ron Garney

Sharon Carter, 13 ! Ça porte bonheur !

Crossbones. Un look de catcheur !

ENNEMIS

CROSSBONES

D'autres que le Cap ont un fan-club ! Brock Rumlow a pour idole Red Skull et s'efforce d'aggraver ses mauvais instincts pour ressembler à l'affreux nazi – à tel point que celui-ci le prend pour bras droit. Cela le conduit – pour la gloire de son patron ! – à pas mal de pugilats avec Cap. Cependant, il s'en sépare (s'étant rendu coupable d'insubordination), mais il cause de nouveau beaucoup de dégâts, avec l'Hydra, comme terroriste free-lance – et se fait encore battre par notre héros !

BARON ZEMO I ET II

Pour un scientifique nazi brillant mais craint, ce n'est pas drôle de recevoir sur la tête un réservoir de colle spéciale et de ne plus pouvoir s'alimenter que par un tube ! Pour cela, en tout cas, le Baron Heinrich Zemo en veut à Cap.

Baron Zemo. Pas école, la fourrure, baron !

À la fin de la guerre, Zemo croit qu'il a tué Cap (et exterminé Bucky) ; satisfait, il abandonne femme et fils pour aller se prélasser dans la jungle, en Amérique latine. Furieux de la résurrection de Cap, il essaie de l'écraser encore, mais finit lui-même écrabouillé par un tas de rochers, projetés par son propre rayon de la mort. Son fils, Helmut, ne fait guère mieux en tentant de tuer le Captain : il tombe dans son réservoir de colle ! Zemo ? Plutôt Zéro !

MACHINESMITH

On se prend à plaindre certains « super vilains » ! Sam Saxon, par exemple. Ce génie de la robotique fabrique une belle gamme de matériel criminel – quand Daredevil survient ! Saxon l'engage sans peur, court à sa perte et voit sa conscience transférée à un super ordinateur, qu'il a conçu. Comme il l'a programmé contre le suicide, il ne peut pas se supprimer et il demande à Cap de s'en charger. Mais cela ne marche pas non plus. Son esprit est finalement transféré dans le service de Red Skull. C'est la dure vie d'un logiciel !

Machinesmith... Des sourcils en mentos !

YELLOW CLAW

Le Céleste ne demande pas grand-chose à la vie – simplement de dominer le monde. Il combat les USA depuis longtemps et a attiré l'attention du SHIELD. Mais il manque de pot ! Chaque fois qu'il se manifeste, Nick Fury lui envoie le bon Captain, qui le réexpédie dans les cordes. Toutefois, Yellow Claw a l'occasion de montrer sa maîtrise des sciences occultes et d'une étrange chimie. Mais il faut davantage qu'un maître de l'illusion et de la télépathie pour venir à bout d'un Captain America !

Yellow Claw. Brrr... Fait pas chaud !

RED SKULL

Orphelin et battu dans son enfance, écorché vif dans son adolescence et enrôlé par Hitler, il reçoit un joli masque rouge et devient si puissant que les États-Unis créent Captain America pour combattre ce groom nazi ! Par la suite, Red Skull (Crâne Rouge) dispose d'une île, tente d'envahir le domaine du Docteur Fatalis, attaque des villes et anéantit des populations, crée plusieurs organisations, réussit à voler le cube cosmique, voit son esprit transféré à un clone de Steve Rogers... Ensuite, son crâne, devenu rouge délavé, est désintégré... puis il est tué par le Winter Soldier. Toutefois, cette mort ne l'empêchera pas de continuer à sévir ! □

LES LOUPS DU CAP

Tous les ennemis de Cap ne sont pas des gros sérieux. Notre héros a aussi combattu à quelques reprises d'autres individus, plus drôles, plus bêtes...

Doughboy. Trop de pâtisseries...

Madcap. Un cerveau rayé !

Batroc. Cela rime avec cinoque !

Red Skull. Trop c'est trop !

LE HÉROS DE L'AMÉRIQUE

Art. : Ron Garney

Captain America est l'un des héros les plus populaires et les plus anciens de l'industrie des comics. Mike Conroy enquête sur cette création de temps de guerre et sur ce qui a conduit Stan Lee à le ressortir, au début de Marvel Age.

Quand Captain America fait son apparition, le Marvel Universe n'a encore que deux ans. Pourtant, alors que les Quatre Fantastiques, Hulk, Spider-Man, Thor, Ant-Man/Giant-Man, Iron Man, la Guêpe, Dr Stange, les Vengeurs et les X-Men commencent leur carrière, lui a déjà plus de bouteille que tous les autres réunis. En effet, à part le Sub-Mariner (introduit par Bill Everett dans *Motion Picture Funnies Weekly* n° 1, en 1939, et repris par Stan Lee et Jack Kirby dans *Fantastic Four* n° 4, en 1962), la Sentinelle de la Liberté a la carrière la plus longue de tous les héros de Marvel.

Art. : Jack Kirby

Art. : Alex Schomburg

Vieille école. Cap affronte les nazis.

Et pourtant, il n'est pas le premier de son genre. En effet, s'il est le plus connu de la confrérie de la bannière étoilée, il n'a nullement été le pionnier du patriotisme dans les comics. Cet honneur revient à Shield, qui a précédé de quatorze mois le héros de Joe Simon/Kirby ; créé par Harry Shorten et dessiné par Irv Novick, il est apparu en 1940, dans le premier numéro de *Pep Comics* de MLJ.

GUERRE MONDIALE

Deux autres super héros étoilés sont apparus en 1940. The Eagle a débuté dans *Science Comics* n° 1 de Fox, et Quality Comics a introduit Uncle Sam dans le premier numéro de *National Comics*. Un peu avant, la même année, Minute Man a débarqué dans *Master Comics* de Fawcett, et Quality's USA a lancé The Spirit of Old Glory – une héroïne, première de quelques femmes patriotes, qui a débuté dans *Feature Comics* n° 42, à peu près en même temps que Captain America. Celui-ci, au moins, a été le premier héros de Timely à avoir eu son propre titre.

Après l'apparition de Superman, en 1938, les super héros ont vu croître leur popularité. Et la tendance patriotique – qui est devenue un raz-de-marée au moment de l'introduction de Captain America dans *Captain America Comics* n° 1 de Timely – n'a pas seulement traduit la volonté des éditeurs de reproduire l'extraordinaire succès de Man of Steel, avec un autre type de super héros.

En effet, l'industrie des comics comptait alors beaucoup de Juifs, évidemment très mobilisés contre les persécutions des nazis. Jusqu'à l'attaque japonaise sur Pearl Harbour, en 1941, les États-Unis ont maintenu une politique isolationniste, mais cela n'a pas empêché les écrivains et les artistes de la quadrichromie de tenter d'agir contre le troisième Reich.

Art. : Jack Kirby

À la poubelle. Hitler subit la loi de Cap.

« En Europe, les nazis avaient le vent en poupe. Hitler et ses sections franchissaient tous les jours la ligne jaune. Mais les actualités parlant de persécutions, de camps de concentration, de cruauté systématique, pour l'Amérique, de l'autre côté de l'océan, faisaient davantage penser à un film de série B qu'à la réalité », explique Simon, à propos de cette époque.

L'époque de Timely

JOE SIMON

Né en 1915 à Rochester, près de New York, Joe Simon commence sa carrière en 1939 en travaillant par hasard pour Funnies, Inc., et devient auteur/illustrateur free-lance. C'est dans cette maison qu'il rencontre Jack Kirby. Après avoir lancé Captain America, tous deux créent *Young Allies* pour Timely et *Newsboy Legion* pour DC, avant de réaliser leurs propres projets comme *Young Romance* (1947), *Young Love* (1949) et *Boy's Ranch* (1950). Joe et Jack fondent leur maison d'édition (éphémère), Mainline Publications, avant de travailler en solo. S'écartant des comics, Joe connaît le succès en écrivant et en dessinant pour le Comité olympique américain et pour d'autres associations. Mais il revient à ses amours en devenant directeur de la recherche et du développement de Harvey Comics, contribuant à lancer *Casper, The Friendly Ghost*, *Richie Rich* et *Baby Huey*.

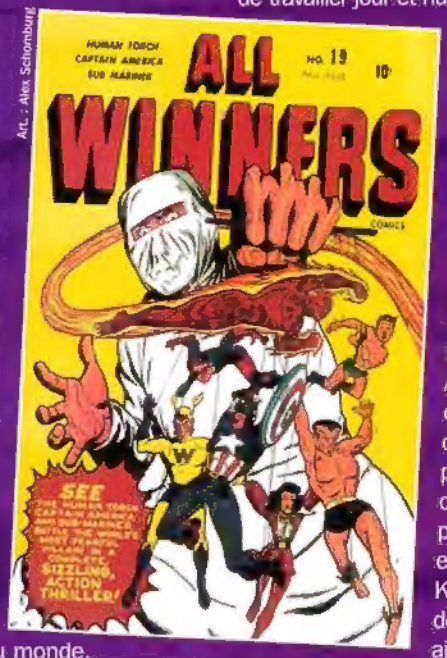
Picture © Mark Sinnott

MARTIN GOODMAN

À la fin des années 1930, Martin Goodman publie des magazines à sensation, notamment *Complete Western Book*, *Star Detective*, *Uncanny Stories* et *Kazar*. Mais constatant que ce secteur est en perte de vitesse, il cherche autre chose. Frank Torpey, directeur commercial de Funnies, Inc., lui propose de travailler dans les comics, mettant en avant que ce type de magazine a un faible coût de production. Sans perdre de temps, Martin publie le premier numéro de *Marvel Comics*, avec en vedette The Human Torch (la Torche), et change le nom de la société en Timely, ancêtre de Marvel Comics Group. En 1963, Timely devient Marvel. Cinq ans plus tard, Martin vend la compagnie, tout en restant son rédacteur en chef pendant encore quatre ans. Il est alors remplacé par Stan Lee. Toutefois, il continue à s'intéresser à cette maison et quand Marvel Comics passe devant DC, devenant la première maison de comics, il invite toute l'équipe à dîner au restaurant favori de DC. « Nuff said ! » (« tout est dit ! »).

Picture © Charles Goodman

C'est en se demandant comment utiliser le leader nazi en tant que vilain de comics que Simon a créé la Sentinelle de la Liberté. L'auteur/illustrateur recherche alors un nouveau concept de super héros, et il s'interroge sur la contribution réelle de méchants quelque peu bizarres, comme le Joker et le Pingouin, au succès de Batman, quand il a une idée géniale. « On avait le méchant par excellence. Adolf Hitler et sa Gestapo étaient réels. Les comics n'avaient encore jamais présenté un méchant aussi véridique. Adolf était vivant et détesté par plus de la moitié du monde. En outre, il avait la tête de l'emploi, avec sa moustache comique, sa mèche ridicule, ses fanatiques à la démarche d'oie, prêts à sauter d'un avion si leur chef le leur ordonnait – évidemment en hurlant "Heil Hitler !" et en tendant le bras. Je sentais que cela allait marcher. Restait simplement à inventer un héros à lui opposer. »



Art. : Alex Schomburg

Super Américain

Avec la conviction de tenir entre ses mains un gros succès et le désir de se moquer des nazis et de leur leader fou, Simon passe la nuit à dessiner le héros, qu'il nomme d'abord « Super American ». Il lui donne la stature athlétique habituelle, un maillot renforcé, des biceps et des pectoraux, des collants, des gants et de larges bottes retroussées.

« Je lui ai fait une étoile sur la poitrine, les rayures au-dessous, jusqu'à la ceinture, et j'ai peint la tenue en tricolore. J'ai ajouté un bouclier – enfant, j'adorais les boucliers, en l'occurrence les couvercles de tonneaux qui, dans mon quartier difficile, étaient efficaces contre les jets de pierres. »

Martin Goodman, patron de Timely, se montre enthousiaste pour Captain America – nouveau nom trouvé par Simon. Toutefois, il est un peu inquiet quant à l'idée d'utiliser Hitler comme méchant, dans la mesure où ce dernier n'est pas le premier individu réel qui vient à l'esprit du public quand on lui parle de vilains de comicbooks.

« Ce salaud est vivant et au beau milieu d'une situation explosive. Il peut être tué – au moment même où le magazine sera sous presse. Alors, on sera dans les choux ! »

Pour réduire les risques, Goodman veut aller vite. Il demande à ses collaborateurs de travailler jour et nuit, « jusqu'à ce qu'ils aient fini ou qu'ils tombent morts, on verra bien… »

Pour accélérer un peu les choses, il veut faire travailler trois crayonneurs et un encreur. Toutefois, il finit par laisser Kirby, qu'il connaît bien, dessiner toute l'histoire.

« J'ai écrit le premier numéro de *Captain America Comics* avec des caractères crayonnés directement sur les planches, avec des croquis rudimentaires pour les personnages et les arrière-plans. Kirby faisait sa cuisine, donnant l'anatomie, ajoutant des idées et corsant l'action quand il le pouvait. »

Bannière

Captain America Comics est un succès immédiat, atteignant presque un million d'exemplaires au numéro. Cap devient le héros le plus populaire de Timely. Et le reste, dirons-nous, appartient à l'Histoire… L'étoile du héros commence à pâlir à la fin de la guerre, mais Cap va quand même se maintenir jusqu'en 1949. Il apparaît dans 74 des 75 numéros de sa série – qui finit sans lui et sous le nom de *Captain America's Weird Tales* –, mais aussi dans *All-Winners Comics* et dans d'autres titres tels *All-Select Comics*, *USA Comics* et *Young Allies*. Surtitré *Commie Smasher* (ce qui signifie « la terreur des cocos »), *Captain America Comics* fait sa réapparition en 1954, mais le retour de la Sentinelle de la Justice ne dure que trois numéros. Ensuite, le héros disparaît pour une décennie, bien que Lee et Kirby introduisent un Captain imposteur en 1963, dans *Strange Tales* n° 114. Après cette éclipse, le véritable Cap revient dans *Avengers* n° 4 (1964). Ressuscité par Lee et Kirby, il est resté depuis partie intégrante du Marvel Universe.

Art. : Jack Kirby

COMBIEN VALENT LES BD DE MARVEL ?

Les vieux illustrés américains sont un peu des monuments historiques. Et certains valent très cher ! Voici quelques-uns des plus rares et des plus recherchés sur le marché. Si vous voulez casser votre tirelire...

CAPTAIN AMERICA COMICS N° 1 $$$$$

Captain America est l'un des premiers héros de Marvel. Il apparaît sur la scène des comics en 1941, six mois avant l'entrée en guerre des États-Unis.

Art. : Jack Kirby

Il allume une controverse en boxant Adolf Hitler en couverture. Avec un prix de 120 000 $, c'est une B.D. de grand luxe !

CAPTAIN AMERICA COMICS N° 78 $$$$

Passant des nazis aux communistes (*commie* signifiant «coco»), *Captain America Comics* survit à la guerre. Après un épisode de lutte contre le crime, le héros revient au service de son pays. Toujours populaire, il combat

Art. : John Romita Sr

les «rouges» de l'autre côté du rideau de fer. Publié en 1954, c'est le dernier numéro du Golden Age Captain America. Cinquante ans après, il atteint 1 150 $!

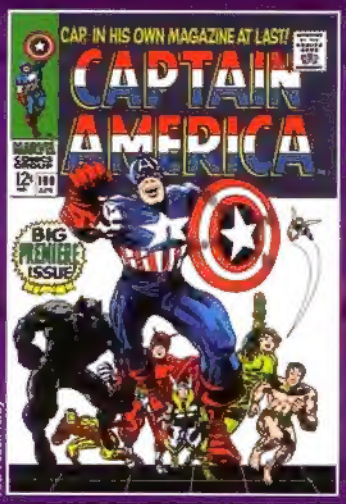
Art. : Jack Kirby

AVENGERS N° 4 $$$$

Après une éclipse de neuf ans, Captain America fait son retour dans *Avengers* n° 4. Retrouvé alors qu'il flotte dans l'Antarctique, il rejoint l'équipe et en devient le leader après seulement douze numéros. Les collectionneurs recherchent ce retour de bouclier de la Sentinelle de la Liberté – qui atteint 2 400 $!

CAPTAIN AMERICA N° 100 $$$

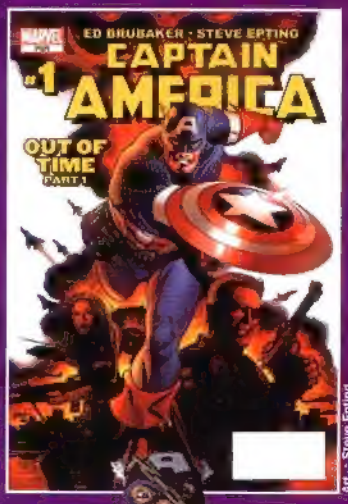
En 1968, Captain America a fait un spectaculaire come-back dans *The Avengers* et aussi dans *Tales of Suspense*, aux côtés d'Iron Man. Lorsque ce dernier a son propre titre, Captain America reprend *Tales of Suspense* et, avec le n° 100, repart sous son nom pour plus de quatorze années. 525 $ (NM !).



Art. : Jack Kirby

CAPTAIN AMERICA (VOL. 5) N° 1 $

Captain America connaît une cinquième relance sous la houlette du scénariste Ed Brubaker (*Catwoman*, *Gotham Central*) et de l'illustrateur Steve Epting (*Avengers*, *X-Men*). Cette nouvelle série revient sur les missions de guerre et sur le jeune homme tel qu'il était. Un numéro récent qui a connu un beau succès, pour seulement 6 $!



Art. : Steve Epting

Art. : John Cassaday

LA COTE DES ILLUSTRÉS

La plus petite pliure sur un illustré peut avoir de lourdes conséquences sur sa valeur. Au fil des ans, tandis que des sacs spéciaux étaient créés pour protéger ces trésors, un système d'évaluation sophistiqué a été mis au point. Pour le comprendre, il faut connaître quelques abréviations...

MINT (M) Comme neuf. Sans défaut.
NEAR MINT (NM) Quasi neuf. Pas de pliures, quelques marques infimes.
VERY FINE (VF) Qualité supérieure. L'exemplaire a été lu avec soin et est resté intact, sans pliures.
FINE (F) Très belle qualité. Quelques pliures sur le dos. Lu, mais avec soin.
VERY GOOD (VG) Visiblement lu plusieurs fois, mais encore en très bon état. Pliures discrètes sur la couverture.
GOOD (G) Lu, avec éventuellement de petites pliures sur la couverture. Il vaut deux fois moins cher qu'un exemplaire «comme neuf».
FAIR (FR) État moyen. Déchiré, plié et plus très beau à voir. Difficile à vendre à moins que ce soit un «collector».
POOR (P) Mauvais état. Pratiquement invendable, sauf à très bas prix. Très endommagé, souillé, avec des pages en moins et des déchirures nombreuses.

PETIT GUIDE D'ÉVALUATION

$$$$$ Véritable objet de collection. Vaut beaucoup d'argent.
$$$$ À conserver avec soin. Va continuer à prendre de la valeur.
$$$ Cher, mais pas inaccessible pour les collectionneurs.
$$ Prix raisonnable. Mérite de figurer dans une collection.
$ Pas cher, occasion à saisir !

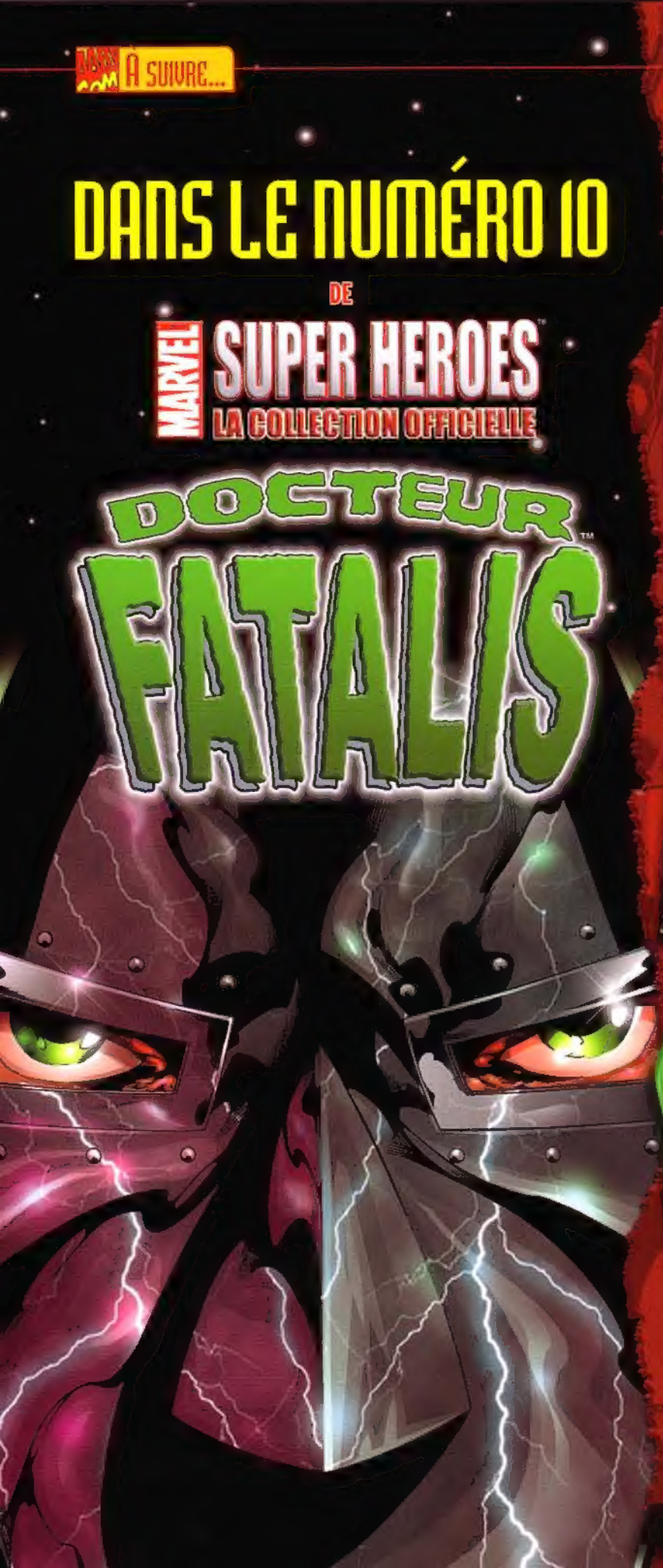
À SUIVRE...

DANS LE NUMÉRO 10

DE

MARVEL SUPER HEROES
LA COLLECTION OFFICIELLE

DOCTEUR FATALIS



Avec chaque numéro
La figurine Marvel
et son fascicule

Le plus grand ennemi des Quatre Fantastiques !

M 01806 - 9 - F: 11,99 € - EY